

PRÉSENCE DE LA GRÈCE



Παρουσία της Ελλάδας

Faculté Arts Lettres Langues

33, rue du Onze novembre

42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Novembre 2015

Notre adresse électronique :

presencegrece@orange.fr

Notre site Web : <http://presencedelagrece.free.fr>

La lettre N°39 το Γράμμα N° 39

**Prochaine conférence du Dr Buyle Bodin :
"Rôle de la France dans l'établissement
de la Première République Hellénique"
vendredi 11 décembre 2015 à 18 heures
Repas convivial d'hiver.**

1 – Le mot du Président

Le président remercie une fois de plus toutes les personnes qui par leur activité bénévole et dévouée ont permis la participation sans faille de notre association à la dernière foire économique de Saint-Étienne en assurant les permanences sur notre stand ainsi que notre participation au « Tour de Babel » lors de la Fête du livre de cet automne.

Le problème de nos cours de grec moderne : nous approchons de la solution.

Vous avez pu constater cette année que leur démarrage a rencontré des difficultés. Nous vous devons donc quelques explications.

Nous avons au printemps dernier effectué une démarche auprès du coordinateur de l'Éducation grecque auprès des instances de la Communauté Européenne en vue d'obtenir des heures d'enseignement pour un groupe d'enfants et pour un groupe d'adultes. Nous avons obtenu une réponse positive. A la suite des dernières élections en Grèce, des changements dans les règles d'affectation des enseignants grecs en Europe, le professeur qui nous avait été affecté n'a pas pu occuper son poste en France. Un professeur de Lyon est en Congés sans solde et l'autre qui devait assurer nos cours, a finalement été affecté sur Strasbourg.

Nous bénéficions donc sur le plan administratif l'attribution d'heures de cours de grec moderne pour un groupe d'enfants et peut être pour un groupe d'adultes. Mais l'absence de candidature d'enseignants grecs sollicitant leur affectation en France rend notre demande vaine pour le moment. Nous maintenons évidemment nos demandes d'heures de cours, mais nous ne savons pas précisément, quand nos cours pour enfants pourront commencer alors que nous avons déjà, pour ce faire, obtenu la mise à notre disposition par la commune d'une salle de classe.

Nos cours ont donc débuté dans une certaine confusion que nous regrettons tous. Pour le moment les cours pour enfants ne seront pas, sauf heureuse surprise, proposés aux enfants pour cette année scolaire.

Le cours « débutants » va être assuré par un enseignant que nous avons contacté le 10 novembre et qui a décidé à nous dépanner. Il s'agit de Mme Rita Vichou-Tomusiak que nous remercions. En effet elle vient juste au moment de mettre cette lettre sous presse, de nous donner son accord pour assurer le niveau débutant.. Nous demandons à chacun des élèves des trois groupes de langue, de ne pas nous tenir rigueur de la défection des enseignants nommés par la Grèce et qui n'ont pas pris leur poste en France.

Nos cours ont lieu les mercredis et jeudi de 18 à 20 heures dans les locaux de l'université sur le site Tréfilerie.

Anticipons une future pénurie de locaux

Bien qu'à l'origine constituée par des universitaires de lettres classiques, et bien que son siège social soit domicilié dans les locaux de l'Université, notre association risque, pour des raisons budgétaires, de perdre les avantages que lui conférerait sa situation d'association « para-universitaire ». Nous faisons tout notre possible pour continuer de bénéficier à titre gracieux des locaux universitaires pour y présenter nos conférences, mais il est à craindre que cet avantage soit un jour remis en cause.

Le bureau recherche toujours des bonnes volontés prêtes à s'investir dans le fonctionnement de Présence de la Grèce.

Informations pratiques importantes.

Inscrivez-vous vite au repas du 11 décembre qui suivra la conférence du Dr Buyle Bodin. Le repas aura lieu au restaurant *Le plaisir en équilibre* situé 23 rue Marengo.

Comme nous fonctionnons essentiellement avec le montant des cotisations des adhérents, nous invitons nos lecteurs et les personnes que nos conférences intéressent à nous rejoindre. Vous trouverez en fin de cette lettre un bulletin d'adhésion.

1 – Nos trois niveaux de cours de grec moderne sont enfin assurés (site Universitaire « Tréfilerie)

Niveau débutants	: les mercredis de 18 à 20 heures par Mme Rita Vichou-Tomusiak
Niveau 2	: les jeudis de 18 à 20 heures par Mme Maro Grékos
Niveau « continuants »	: les mercredis de 18 à 20 heures par Mme Marie Grékos
Salles LR 2 et L1-2	

2 – Compte rendu de notre Assemblée générale du vendredi 19 juin 2015



Vue partielle des participants à
L'assemblée générale de juin 2015

Composition du nouveau bureau Élu à l'issue de l'AG de juin 2015

Président :	Jean Chartofyllis
Trésorier :	Jean Marc Gagnet
Secrétaire :	Marguerite Maurel
Relations presse :	Alain Théoleyre
Trésorier adjoint	Jean Louis Aigoui
Secrétaire adjointe	Brigitte Frétiaux
Conseiller	Pierre Sadoulet

3 – Nos activités depuis notre Assemblée générale du 19 juin 2015

3.1 – participation à la foire de Saint-Etienne du 18 au 28 septembre 2015.

Encore un grand merci à nos adhérents qui se sont mobilisés pour assurer les permanences, qui représentent une vitrine pour présence de l'association. Notre stand a été très visité, nous avons réalisés la vente de nombreux produits grecs et nos buffets ont été très appréciés

3.2 – Conférence DIONYSOS par Sandrine Coin-Longeray vendredi 9 octobre 2015

Cette conférence fait suite à celle qu'elle nous a présentée l'an dernier sur Apollon.

PRÉSENCE DE LA GRÈCE
Παρουσία της Ελλάδος

Université Jean Monnet
Faculté Arts-Lettres-Langues
25 rue de la République
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
preco@univ-st-etienne.fr
http://www.univ-st-etienne.fr

Dans le cadre de son cycle de conférences annuel
L'association Parousia tis Ellados présente

Dionysos

**Une conférence
de Sandrine Coin
vendredi 9 octobre
2015**

18h-20h : conférence suivie d'un débat et du verre de l'amitié
Université Jean Monnet – Faculté Arts-Lettres-Langues – Campus Tréfilerie
Amphithéâtre E01
l'entrée de la faculté du côté de la rue Richard

42



3.3 – conférence de Pierre MANEN vendredi 6 novembre 2015 : « L'autre guerre du Péloponnèse : la conquête du royaume de Morée ».



Après la prise de Constantinople par les Croisées en 1204 émergent plusieurs royaumes latins sur les décombres de l'Empire Byzantin ; c'est ainsi que le Péloponnèse est conquis et devient la Morée des Francs, hérissée de châteaux dont l'architecture rappelle les grandes heures de la féodalité dans le Nord-Ouest de l'Europe. Épisode historique dont les ruines de ces châteaux témoignent encore aujourd'hui, c'est aussi le cœur d'un récit chevaleresque médiéval, *La Chronique de Morée*, qui conte aux chevaliers restés en France les exploits et les bonheurs de leurs pairs partis à l'aventure.



4 – Activités à venir en 2016

4.1 – vendredi 11 décembre 2015 à 18h, la conférence D'Yves Buyle-Bodin : *Rôle de la France dans l'établissement de la première République Hellénique de 1822 à 1832* » sera suivie de l'habituel dîner de fin d'année

Lorsqu'en 1821, les premières prémices de la révolte grecque horrifient la Sainte Alliance réunie lors du Congrès de Laybach, la France reste indifférente car marginalisée au sein du concert des nations du fait de la défaite de Waterloo de 1815.

Mais les excès de la répression turque vont mobiliser l'opinion publique et susciter un élan de solidarité qui n'aura d'égal que lors de la Guerre d'Espagne. Des milliers de Français vont participer à titre divers à cette action qui compensera l'inertie des milieux gouvernementaux.

Il faudra attendre un changement de titulaire aux Tuileries et un regain d'intérêt pour les affaires d'Orient pour que, de la bataille de Navarin à l'Expédition de Morée, la France fasse officiellement entendre sa voix en Méditerranée orientale.

Elle ne poussera malheureusement pas son avantage, car deux évènements d'importance vont, à partir de 1830, mobiliser ses forces vives, laissant la Grèce face à son destin.

4.2 – Vendredi 11 décembre 2015 à 20 heures 30 : repas convivial de fin d'année :

Restaurant « Le plaisir en équilibre » 23 rue Marengo Saint Etienne. Prix 22 euros TTC

Repas servi avec du pain pita

Mise en bouche : bourevithosalata (salade de pois chiches).

Entrée : Tyropitakia, salade grecque.

Plat : Calamars farcis à la grecque

Dessert : baklavas, sorbet citron vert.

Réservez en nous retournant le bulletin placé à la fin de cette lettre ou en contactant un membre du bureau

4.3 Jeudi 7 janvier 2016 à 18 heures, Stavroula Kefallonitis nous présentera sa conférence : « À la recherche des *kaliarda*, argot interlope de la Grèce d'après-guerre ». Cette conférence sera suivie de la *Vassilopita*.

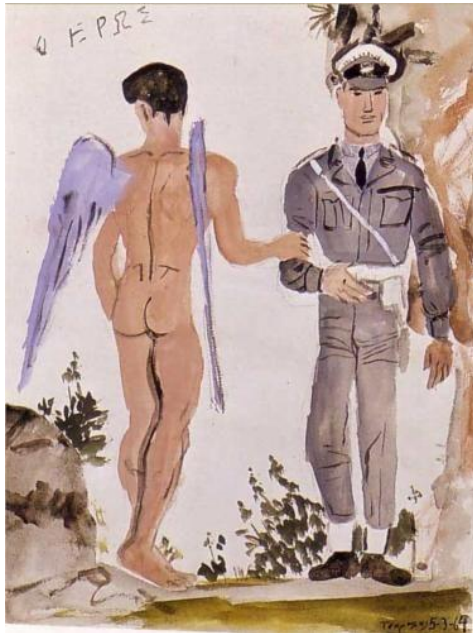
Μπενάβετε καλιαρντά; Parlez-vous *kaliarda* ? Non ? Pourtant c'est aussi du grec. C'est une sorte d'argot qui se désigne lui-même comme « moche », « mauvais » (c'est le sens de l'adjectif *kaliardos*). Aujourd'hui, ce parler interlope qui pourrait être décrit comme un dialecte de la rue connaît un regain d'intérêt, notamment grâce au documentaire que lui a récemment consacré Paola Revenioti.

Quelles sont les origines des *kaliarda* ? Dans les années 1940, à une époque où la société grecque était violemment hostile à l'homosexualité, les *kaliarda* ont constitué un argot *queer*, une langue secrète, un code qui permettait de se reconnaître entre soi et, à l'inverse, de se cacher des autres. C'était donc une langue de la clandestinité, des rencontres fortuites, qu'elles soient tarifées ou pas, pratiquée essentiellement dans un monde malfamé, dans les lieux de prostitution, sur la *piazza*, dans les ports, etc. *Paola et Nana*.

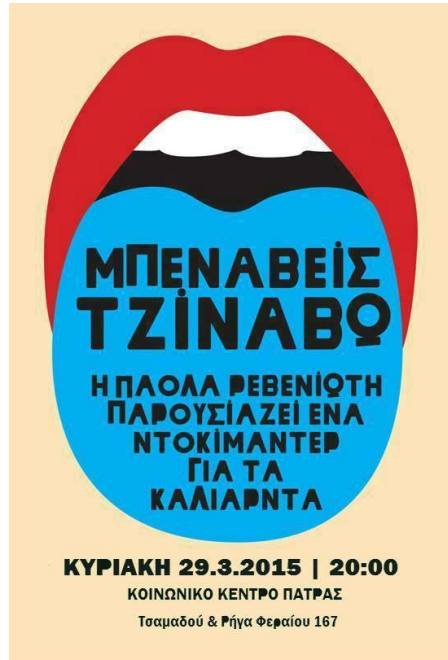
Dans les années 1980, la progressive – et relative – libéralisation de la société grecque a favorisé l'essor d'une revendication de visibilité des minorités qui a peu à peu relégué les codes de la clandestinité au second plan et ainsi participé au déclin des *kaliarda*. Toutefois, ces dernières années ont vu ressurgir les *kaliarda*, sur les écrans notamment, de manière ponctuelle et néanmoins régulière.



Le documentaire sur les *kaliarda* réalisé en 2014 par Paola Revenioti a attiré un large public, suscitant de nombreux événements artistiques et culturels à travers la Grèce. Alors que les derniers locuteurs des *kaliarda* commencent à sentir le poids des années, Paola Revenioti a éprouvé le besoin de recueillir leurs témoignages, pour la postérité. Activiste, figure historique d'Exarchia, elle s'étonne de recevoir aujourd'hui les marques d'intérêt de plusieurs institutions culturelles de premier plan. Un peu comme Paola, les *kaliarda*, langue des bas-fonds, sont devenus un patrimoine, un élément de l'histoire de la Grèce.



Yannis Tsarouchis



4.4 – Jeudi 7 janvier : la Vassilopita après la conférence de Stavroula.

4.5 – Vendredi 5 février 2016 : Pierre Sadoulet et Damien Ponthier nous présenteront, « *La naissance de la tragédie de Nietzsche, une esthétique entre Apollon et Dionysos* ».



Ce livre de réflexion esthétique est le fait d'un vrai philologue qui connaissait bien la mythologie et la littérature grecque. Il a opposé deux façons de vivre le monde et les œuvres d'art à partir des figures d'Apollon et de Dionysos.

4.6 – En mars 2016 : Conférence de Jean-Christophe Pitavy, « Chateaubriand et la Grèce » ; la date reste à préciser.

4.7 – vendredi 12 avril 2016 : Intervention de Danielle Bassez avec diaporama, et récitation de poèmes grecs de Kostas KAVAFIS, Yannis RITSOS, Odysseas ELYTIS, etc.

4.8 – jeudi 12 mai 2016 : Conférence de Stavroula Kefallonitis sur une « Promenade Historique et actuelle à Athènes ». Elle sera suivie de la dégustation du Tsoureki pascal et des œufs rouges.

4.9 – jeudi 12 mai 2016 : le Tsoureki après la conférence de Stavroula.

4.10 – Vendredi 17 juin 2016 : Assemblée générale suivie de notre repas convivial d'été.

5 – Nos adhérents nous informent et participent à «Το Γράμμα »

5.1 Une traduction

Vendredi 6 novembre Alexandre Zotos et Marie Grékos participaient aux « Vendredis littéraires » de Lire à Saint-Etienne pour y présenter l'ouvrage de Nikos Nikolaïdis qu'ils ont traduits et qui est publié cette année par les Éditions Desmos.

A travers le destin d'un orphelin livré à lui-même et devenu épicier dans une petite ville de Chypre au début du XX^{ème} siècle Nikos Nikolaïdis restitue un grand pan du monde néo-hellénique et de la Méditerranée orientale. L'écho humain et la dimension littéraire de ce roman se rehaussent d'un contrepoint assez piquant ; en effet il fait pendant au livre de Nikos Katzantakis *Le Christ recrucifié*, porté à l'écran par Jules Dassin sous le titre « Celui qui doit mourir ».

5.2 – Nous soumettons à votre rêverie deux poèmes et quelques photos

L'ensemble des photos commentées a été adressé aux adhérents il y a plusieurs semaines.

La Grèce a souvent reçu des cadeaux et des dons de ses amis (plus ou moins déguisés,)

Ils sont arrivés déguisés en « amis »

d'innombrables fois mes ennemis en offrant leurs sempiternels cadeaux.

Et leurs cadeaux n'étaient autres que du fer et du feu.

À ces mains tendues qui n'espéraient rien que des armes du fer et du feu.

Rien que des armes du fer et du feu.

Odysseas Elytis

On voyage beaucoup sur des bateaux délabrés en Méditerranée ces temps-ci

« Mais que cherchent-elles nos âmes, à voyager ainsi

Sur des ponts de bateaux délabrés,

Entassées parmi des femmes blêmes et des enfants qui pleurent

Que ne peuvent distraire ni les poissons volants

Ni les étoiles que les mâts désignent de leur pointe ? »

Georges Seféris : (Mythologie VIII - Poèmes 1933-1955, NRF Poésie Gallimard)

La Grèce à rideaux tirés, d'après Alain Salles (Magazine du Monde 4 mars.2015)

La Grèce continue de perdre ses petits commerces, vestiges d'une époque révolue. Tel un archéologue, le photographe grec Georgios Makkas répertorie ces ruines d'un nouveau genre.

Depuis la crise de 2010, le paysage urbain de la Grèce a changé. Athènes a rejoint le groupe des villes occidentales qui connaissent des flots de SDF. Peu de gens qui dormaient dehors jusque-là. C'était l'une des différences avec les capitales européennes. Une autre particularité des villes grecques était le nombre de boutiques parfois improbables qui survivaient. Tous ces petits commerces, tissu économique du pays, font faillite ou ne trouvent plus preneurs. Athènes et les autres cités grecques ressemblent de plus en plus à des villes grillagées...

Georgios Makkas cherche à saisir ce nouveau paysage. « J'ai voulu photographier ces magasins avant qu'ils disparaissent, pour que l'on puisse se rappeler comment c'était. ... « Nous sommes forts pour fabriquer des ruines ».



Dans cette « Archéologie de maintenant » sont immortalisées les traces d'autres violences, plus sourdes, causées par cinq ans de récession, une activité économique réduite de 25 % et un chômage atteignant un salarié sur quatre et un jeune sur deux. Pour rendre compte de cette violence-là, Georgios Makkas n'a pas photographié des gens. Seulement des rideaux fermés, ornés de tags, et des vitrines recouvertes de panneaux « A vendre » ou « A louer », qui disent à leur façon la mort d'une certaine idée de la Grèce.



5.3 - Pour changer, évoquons l'agriculture en Grèce : portrait d'un secteur peu en phase avec les besoins du pays, peu compétitif et engorgé de millions de cultivateurs occasionnels. D'après un article du Monde du 23 octobre 2015

Le dépit des agriculteurs grecs face aux appels à la « mutation »

La mutation. Un mot employé à l'envi par tous ceux qui, de près ou de loin, sont aujourd'hui liés à l'agriculture grecque. Un mot mystérieux pour Yiannis Drougas, 46 ans, cultivateur de primeurs dans la plaine de Marathon, représentatif de cette classe de paysans laborieux, pour certains à la limite de la précarité, qui sillonnent les marchés de Grèce pour écouler leurs légumes frais..

Cet homme ne comprend pas bien ce que l'on attend de lui. « *J'entends partout ces temps-ci que nous, les agriculteurs grecs, serions des profiteurs qui abuserions de gros privilèges, assis sur nos fesses à recevoir des millions d'euros de subventions européennes et que nous devons nécessairement nous réformer et entrer sur la voie de la mutation* », raconte-t-il en arrosant de fertilisant ses 5 hectares de concombres, salades ou courgettes.

« *Tout ce que je sais, c'est que moi, je bosse de 5 heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit, que je n'ai jamais vu la queue d'une cerise d'une subvention européenne, que je paie rubis sur l'ongle mes 1 400 euros annuels de cotisation à la Sécurité sociale ainsi que mes impôts, et qu'il me reste, une fois toutes mes charges déduites, tout juste de quoi vivre décemment.* »

L'image de profiteurs est-elle fondée ?

En Grèce, 88 % des exploitations, le plus souvent familiales, font moins de 10 hectares. Seules 1 % ont une taille supérieure à 50 hectares. L'agriculture rapporte assez peu puisque, selon Eurostat, 52 % des exploitations avaient, en 2010, une production standard inférieure à 4 000 euros, et 91 % inférieure à 25 000 euros. Les riches exploitants agricoles dans le pays, qui ont une production standard supérieure à 250 000 euros, sont une infime minorité (0,1 %).

Et pourtant l'image d'un monde agricole grec profiteur, peu en phase avec les besoins du pays, peu compétitif et engorgé de millions de cultivateurs occasionnels s'est répandue. « *Beaucoup trop de gens ont profité du manque de contrôle du système, ou usé des rapports clientélistes qui caractérisent la Grèce ces trente dernières années. Certains ont obtenu des subventions européennes en déclarant un tonnage de récolte bien supérieur à la réalité, notamment dans les grandes exploitations de coton ou de blé des plaines du nord du pays ; d'autres se sont déclarés agriculteurs sans l'être véritablement* », analyse une source gouvernementale.

Etre agriculteur en Grèce, c'est pouvoir bénéficier, comme souvent en Europe, d'avantages fiscaux, d'une caisse de sécurité sociale aux cotisations peu élevées et de bien d'autres mesures datant des années 1960-1970, qui avaient alors pour but d'enrayer le mouvement d'exode rural massif en maintenant une activité agricole.

Même s'il ne représente que 3,5 % du PIB, le secteur agricole occupe 11 % de la population active, selon le ministère. Un véritable réservoir de voix que les deux principaux partis aux manettes ces quarante dernières années, les socialistes du Pasok et les conservateurs de la Nouvelle Démocratie, ont toujours protégé des réformes trop brutales. Y compris ces cinq dernières années, alors que des cures d'austérité au forceps ont tant modifié les contours de la société grecque.

Le plan d'austérité Risque de « précariser les plus fragiles »

Le nouveau plan d'austérité négocié cet été avec les créanciers du pays prévoit la fin de cette exception et la suppression de certains privilèges. Les exemptions sur le gazole seront supprimées. L'impôt sur le revenu devrait passer de 13 % aujourd'hui à 26 % en 2017. Les contrôles fiscaux seront plus sévères. Les subventions européennes seront soumises à l'impôt dès le premier euro.

Le ministère grec de l'agriculture souhaiterait pouvoir éviter ces mesures. Car les agriculteurs ont prévenu : ils n'hésiteront à bloquer les routes avec leurs tracteurs si l'on touche à leurs acquis.

« *Nous planchons sur des mesures alternatives que nous devons présenter aux créanciers* », explique Charalambos Kasimis, secrétaire général au ministère de l'agriculture. La nouvelle législation doit être adoptée fin octobre. Les créanciers veulent redéfinir le statut d'agriculteur. « *Officiellement, le but est de lutter contre ces situations où des Grecs possédant un simple champ d'oliviers familial se déclarent agriculteurs pour pouvoir s'assurer une retraite supplémentaire ou avoir des ristournes sur l'essence, mais il s'agit surtout de diminuer le nombre de Grecs susceptibles de bénéficier des subventions européennes* », affirme une source gouvernementale.

Aujourd'hui, pour être reconnu agriculteur en Grèce, il faut pouvoir prouver que 35 % de son revenu provient de cette activité, être assuré au régime spécial de sécurité sociale, posséder une exploitation de n'importe quelle taille et lui consacrer au moins 30 % de son temps.

« *Les créanciers veulent durcir l'ensemble des critères, mais nous proposons d'agir seulement sur le revenu en faisant passer de 35 % à 50 % le seuil minimal*, précise M. Kasimis. *Car avoir une petite exploitation ne veut pas dire que l'on est moins agriculteur que d'autres, et ne pas s'y consacrer à plein temps non plus.* »

Selon les chiffres d'Eurostat, sur les 750 000 exploitations grecques, seules 325 000 nécessitent un travail à temps complet. « *Près de 40 % des familles d'agriculteurs ont une pluriactivité. Cela ne veut pas pour autant dire que ce ne sont pas de vrais agriculteurs susceptibles de bénéficier des subventions européennes* », affirme M. Kasimis.

Pour lui, le risque des nouvelles mesures exigées par les créanciers est de « *précariser les plus fragiles* » et de sabrer dans un secteur qui a servi de refuge à des milliers de Grecs dans la crise. « *Il faut s'attaquer à la fraude, durcir les contrôles fiscaux, obliger les exploitants à déclarer légalement leurs ouvriers agricoles ou encore lutter pour une meilleure répartition des subventions. Mais la solution n'est pas de traiter l'ensemble du monde agricole comme des criminels.* »

« Changer les réflexes clientélistes »

« *Des vœux pieux* », pour Charis Pantaris, agent commercial en viande bovine et membre de l'association interprofessionnelle de l'élevage grec. « *La vérité, c'est que ce gouvernement qui se veut nouveau est tout sauf nouveau et s'appuie sur les mêmes forces que dans le passé dans le monde agricole. Comment changer les réflexes clientélistes si ce sont les mêmes directeurs généraux, les mêmes vétérinaires officiels, les mêmes présidents de commission qui restent en poste ?* »

Pour lui, le véritable défi est de moderniser les filières, de se former aux nouvelles méthodes de production et de favoriser les produits à forte valeur ajoutée. « *La Grèce est un pays de montagnes et d'îles. Elle ne pourra jamais rivaliser avec l'agriculture extensive des grandes plaines des pays du nord de l'Europe*, estime-t-il. *Elle doit se spécialiser sur la qualité et allouer les subventions européennes aux jeunes qui se lancent ou à ceux qui ne se contentent pas de toucher ce chèque à la fin du mois sans réfléchir à*

C'est aussi, pour l'instant, la vision de Charalambos Kasimis, qui entend bien affecter une partie des 19 milliards d'euros alloués conjointement à la Grèce par la politique agricole commune (14,5 milliards d'euros) et le Fonds européen pour le développement rural (4,7 milliards d'euros) d'ici à 2020 au soutien aux filières biologiques ou aux produits d'exportation à forte valeur ajoutée.

L'angoisse comme horizon

« Le mémorandum [des créanciers] exige que nous présentions, d'ici à la fin de l'année, notre nouvelle stratégie agricole fondée sur un meilleur marketing de nos produits, souligne-t-il. Notre objectif, c'est une transition vers un nouveau modèle. Nous ne pouvons pas le faire brutalement, car cela plongerait dans la pauvreté trop d'agriculteurs. Mais nous devons rétablir notre balance commerciale agricole déficitaire en favorisant des produits d'exportation de qualité. »

Sortir d'un modèle et entrer dans un autre... La mutation donc. Avec, à la clé, l'espoir, pour les plus jeunes, les mieux formés, de parvenir enfin à mettre en œuvre leurs projets, jusqu'ici paralysés par le statu quo clientéliste, et pour les autres le dépit face à la perte de leurs privilèges.

Et, pour tous les autres, l'angoisse. Pour tous ceux qui, comme Yannis Drougas, cultivateur de Marathon, n'ont jamais profité de l'argent européen et ne voient pas comment financer un virage vers de nouvelles pratiques à l'heure où augmente l'ensemble de leurs charges et impôts.

Le gouvernement se heurtera à de nombreuses résistances. Déjà, les associations et syndicats d'agriculteurs discutent de l'organisation éventuelle de mouvements sociaux.

Plan sommaire du site « Tréfilerie » de l'université de Saint-Etienne Où se déroulent nos cours de grec moderne ainsi que nos conférences et activités De 18 heures à 20h.

Notre amphi habituel, l'amphi E01. Entrée par la rue Tréfilerie du côté de la loge.
Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne





Bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce* pour l'année 2015-16

☐ Tarif « normal » : 20 € ☐ Tarif étudiant : 10 € ☐ Tarif couple : 35 €

NOM : _____ Prénom(s) : _____

Adresse postale : _____

Code Postal : _____ Commune : _____

Adresse électronique : _____ Téléphone : _____

☐ Par chèque : ou ☐ en espèces auprès d'un membre du Bureau

Présence de la Grèce : Faculté Arts Lettres Langues - <http://presencedelagrece.free.fr>

33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Notre Adresse électronique : presencegrece@orange.fr

Adresse électronique : presencegrece@orange.fr



PRÉSENCE DE LA GRÈCE

Faculté Arts Lettres Langues
33, rue du Onze novembre
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Association « loi 1901 »

COUPON-RÉPONSE REPAS

à nous renvoyer impérativement **avant le 2 décembre 2015.**

M. ☐ / Mme / Mlle ☐ Nom _____ Prénom _____

s'inscrit à la soirée du 11 décembre 2015, au «Plaisir en équilibre» 23 rue Marengo, et
retient place(s) pour le repas.

Règlement :

- joint au coupon-réponse : **22 €** par repas retenu (vous avez la possibilité, si vous le souhaitez de régler dès maintenant le prix du repas en joignant un chèque libellé à « Présence de la Grèce »,